

Votre Excellence excusera la liberté qu'un inconnu
 prend en vous écrivant. Sur le point de quitter Paris
 pour repasser en Angleterre, je laisse à Paris une
 personne dont le sort me touche profondément, et dont
 la destinée est liée hélas! à celle du Comte Theotoky -
 D'après tout ce qu'on m'a raconté sur la vie passée
 de ce jeune homme on peut prévoir que l'avenir
 de la Baronne de Venningen est voué au malheur,
 si cette liaison doit continuer - Je parle en connaissant
 la cause, car j'ai appris tous les détails de cette ^{amère}
 triste histoire - C'est une femme digne d'un meilleur
 sort, faite par sa naissance, et ses charmes à briller
 dans la plus haute position, la passion que depuis
 plusieurs années qu'elle a ressentie pour le Comte T.
 lui a fait tout abandonner, tout sacrifier, il est devenu
 pour elle l'objet d'un culte religieux dont plus tard je
 crains qu'elle ne soit victime - c'est cette crainte,
 c'est le profond intérêt que je porte à une personne dont
 je connais la famille, qui seul m'a inspiré l'idée de
 m'adresser à vous - Je sais que vous voyez beaucoup
 M. Theotoky, peut-être vos relations sont elles de
 nature à vous autoriser à lui parler sur un sujet
 aussi délicat, à lui représenter que si il regarde sa
 liaison avec la Baronne comme une ^{de} ces intrigues

éphémères qui ne laissent ni souvenir, ni trace
dans le cœur de l'homme, il devrait songer deux fois
avant de perdre à tout jamais une femme aussi distinguée
et aussi digne d'être aimée - Une trahison ferait le
désespoir de sa vie, que une âme aussi ardente, un
cœur aussi passionné que le sien, elle pourrait avoir
les plus affreux résultats..... Je m'avoue coupable
d'être venu ici pour espionner sa vie: j'ai découvert que
vivait dans la plus profonde retraite, ne recevant personne
elle n'existe que pour celui dont aux yeux du monde elle
s'est fait la maîtresse - Elle!! - portant un des noms
illustres et historiques de l'Angleterre, mariée à un
des plus beaux de l'Allemagne, elle a foulé tout aux
pieds pour ne vivre que d'amour - Qu'elle ne se
désillusionne jamais, je le voudrais - Je pars de Paris
bien occupé de sa triste et fautive position, mais
je pars sans l'avoir vu - Je respecte sa solitude, et
tout en blâmant le terrible parti qu'elle a pris, le divorce
absolu dont elle fait prendre, cette entière abnégation
même dont ~~je~~ ^{je} ~~peu~~ ^{peu} de femmes sont capables à la long
commandent par force mon admiration -
Maintenant je n'ai plus qu'à demander pardon à
votre Excellence de l'avoir entretenu d'un sujet
qui peut-être n'a aucun intérêt pour vous, au
même temps que la nature de ce sujet doit
servir d'exemple à l'inconnu que je dois garder -

Paris ce 27 Mai.